

Audaces d'un style

Les intérieurs sous le Consulat

Exposition du 19 novembre 2025 au 9 mars 2026,
au château de Bois-Préau

À partir du 19 novembre 2025, le musée national des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau consacre une exposition aux décors intérieurs sous le Consulat. *Audaces d'un style* explore la genèse d'une esthétique unique et inventive, située à la croisée des héritages classiques et des aspirations politiques d'un régime en mutation. Présentée au château de Bois-Préau, l'exposition prolonge et éclaire le parcours permanent de Malmaison, enrichi pour l'occasion d'œuvres inédites, offrant ainsi un regard renouvelé sur l'art consulaire.

UNE DÉCENNIE D'EFFERVESCE CRÉATIVE

Les dix années qui s'étendent de 1795 à 1804 voient s'épanouir un art de vivre foisonnant. Au goût de la fête de la jeunesse dorée et extravagante du Directoire répond, sous le Consulat, l'appétence pour le luxe d'une société en pleine recomposition. L'élégance des lignes et l'engouement pour l'exotisme, hérités du XVIII^e siècle, se conjuguent aux influences de Rome, de Pompéi, de la Renaissance, sans oublier celle de l'Égypte antique, que l'expédition du jeune général Bonaparte offre en prétexte renouvelé à une rêverie d'Orient. Charles Percier et Pierre-Léonard Fontaine, décorateurs emblématiques mis à l'honneur dans l'exposition, jouent un rôle déterminant dans l'élaboration de ce nouveau langage stylistique. Celui-ci trouve sa pleine expression dans les réalisations des plus célèbres artisans, parmi lesquels figurent les frères Jacob.

Audaces d'un style donne à voir — à travers quelque cent trente œuvres issues de collections publiques et privées prestigieuses (mobiliers, objets d'art, textiles, dessins, arts graphiques) — l'avènement d'une grammaire décorative inédite, qui imprègne les intérieurs des personnalités les plus en vue. À la manière d'un carnet de tendances imaginé par un architecte de l'époque, elle invite le public à décrypter les formes, les motifs, les ornements et les couleurs qui traduisent ce renouveau stylistique. L'exposition s'appuie également sur plusieurs exemples caractéristiques du luxe parisien, comme les hôtels de Madame Récamier et de la générale Moreau ou encore la demeure du couple consulaire rue Chantereine, pour mettre en lumière cet art de vivre qui s'illustre dans la sphère privée.



Frise décorative (détail)
Anonyme, XVIII^e siècle
Plâtre original, fresque (peinture)
Châteaux de Malmaison et Bois-Préau, Rueil-Malmaison
© GrandPalaisRmn (musée des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau) / Gérard Blot



Fauteuil du salon de Madame Récamier
Jacob Frères (attribué à), Paris, vers 1800
Bâti en noyer, placage d'espénille et d'amarante
h. : 89,5 cm ; l. : 57,5 cm ; p. : 59 cm
Musée du Louvre, Paris
© GrandPalaisRmn (musée du Louvre) / Daniel Arnaudet

UNE ESTHÉTIQUE AU SERVICE DU POUVOIR

Cette décennie voit également l'ascension politique du général Bonaparte. L'instauration du Consulat, puis du Consulat à vie, s'accompagne d'une redéfinition du cadre symbolique du pouvoir. La grandeur antique s'impose ici aussi comme modèle : le retour du siège curule, associé à la magistrature romaine, en témoigne. Acajou et bois doré s'accordent aux matériaux précieux pour asseoir la légitimité de l'autorité naissante, dans un raffinement unique de lignes et d'ornements. L'exposition retrace cette mise en scène du pouvoir, à travers les choix esthétiques et protocolaires du régime consulaire.

Le couple Bonaparte incarne ce goût nouveau. *Audaces d'un style* souligne tout particulièrement le rôle de Joséphine, dont le regard singulier s'exprime dans l'aménagement des résidences officielles comme privées. À Malmaison, cette sensibilité s'affirme pleinement, tant dans le décor intérieur réalisé entre 1800 et 1802 que dans l'ameublement. Plusieurs commandes illustrent les principes stylistiques appelés à se diffuser à plus grande échelle, comme en témoignent notamment les fauteuils du boudoir de Joséphine à Malmaison et Saint-Cloud présentés dans l'exposition. Au fil du parcours, le public se laisse surprendre par la modernité de ces propositions, dont l'écho se prolonge jusque dans la création contemporaine.



Athénienne (lavabo)
Martin-Guillaume Biennais (1764-1843), France,
début XIX^e siècle
Bronze doré, acajou
h. : 91 cm ; l. : 49 cm
Château de Fontainebleau
© GrandPalaisRmn (Château de Fontainebleau) /
Gérard Blot

Commissariat

- **Elisabeth Caude**, conservatrice générale du patrimoine, directrice du musée national des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau
- **Isabelle Tamisier-Vétois**, conservatrice en chef du patrimoine, chargée des collections de mobilier et de textiles, musée national des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau

Contacts presse

- **Louise Comelli**, responsable communication : 06 74 15 31 49 | louise.comelli@culture.gouv.fr
- **Ynis Echegu**, assistant communication : ynis.echegu@culture.gouv.fr

Musée national des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau

Château de Malmaison : 12 avenue du château de Malmaison, 92500 Rueil-Malmaison

Château de Bois-Préau : 1 avenue de l'impératrice Joséphine, 92500 Rueil-Malmaison

Actualités et informations pratiques : musees-nationaux-malmaison.fr/chateau-malmaison